



## L'INVITÉE

VIRGINIE BOREL, DIRECTRICE DU FORUM DU BILINGUISME, BIENNE

## Ces petits riens mis bout à bout...

«Ça ne fait pas beaucoup, ce sont ces petits riens que j'ai mis bout à bout... en matière de bilinguisme biennois, on pourrait reprendre les paroles de Serge Gainsbourg. Ces petits riens mis bout à bout mettent à mal l'indulgence de la communauté francophone.

Vous voulez des exemples? La bâche prétendument bilingue qu'arbore le Palais des Congrès pendant la durée de son «lifting», les factures envoyées en allemand de la part des artisans biennois à leurs clients indépendamment de leur langue, l'ouverture d'un bar qui néglige 42% de la population, une enseigne qui promeut le recyclage, mais uniquement en allemand, ce récépissé postal systématiquement dans la langue de Goethe, cette gérance annonçant dans un français

plus que boiteux les travaux prévus dans un immeuble locatif, ou encore un extrait du casier judiciaire qui ne connaît le nom des rues de la ville de Bienne qu'en allemand... cet inventaire à la Prévert des désagréments vécus par les francophones biennois au quotidien pourrait se poursuivre.

La page Facebook «Défense des francophones de Bienne», forte de ses 1300 membres, recense depuis plus d'une année les constats, plaintes mais également sources de satisfaction de cette communauté francophone qui ne veut plus rester silencieuse. Et pour cause! Il faut dire que le pourcentage officiel des francophones à Bienne n'a cessé d'augmenter ces dernières années. Atteignant désormais 42% de la population, il s'agit de «bomber le torse» et de lever le re-

gard, afin que le français ne soit plus oublié ou maltraité dans l'espace public. Oui, des chardons dans le bouquet de la mariée. Si, du point de vue officiel, le bilinguisme semble promouvoir maîtrisé – à l'image d'une filière

plexée ou encore de ces visiteurs externes qui voient en Biel/Bienne un modèle linguistique –, ces petits agacements quotidiens donnent un goût amer au «vivre ensemble». C'est comme si, dans le bouquet de la ma-

taille de Bienne, mais si on entend que toute la population s'y sente à l'aise, il s'agit de soigner les détails et de battre le rappel en permanence. Une langue qui n'est plus visible, qui n'est plus utilisée est une langue qui se meurt. Or, si Bienne entend longtemps encore tirer fierté du bilinguisme et continuer à en faire un art de vivre, il s'agit de rappeler à chacun – artisans, commerçants, annonceurs, régies immobilières, cabinets médicaux, petites ou grandes enseignes, cafés et restaurants – que le bilinguisme qui fait notre ville si particulière et attachante est la responsabilité de tous et toutes et nécessite un effort de tous les instants, à tout le moins une pensée systématique pour l'autre, cet inconnu si proche.

**Une langue qui n'est plus visible, qui n'est plus utilisée est une langue qui se meurt. Or, si Bienne entend longtemps encore tirer fierté du bilinguisme et continuer à en faire un art de vivre, il faut rappeler à tous que le bilinguisme est la responsabilité de tous...**

scolaire bilingue source de toutes les fiertés, d'une offre culturelle monolingue et bilingue foisonnante, d'une activité sociale plurilingue décom-

riée, on avait ajouté quelques chardons qui terniraient l'ensemble. Bien sûr, il est des soucis plus graves pour le bon fonctionnement d'une ville de la

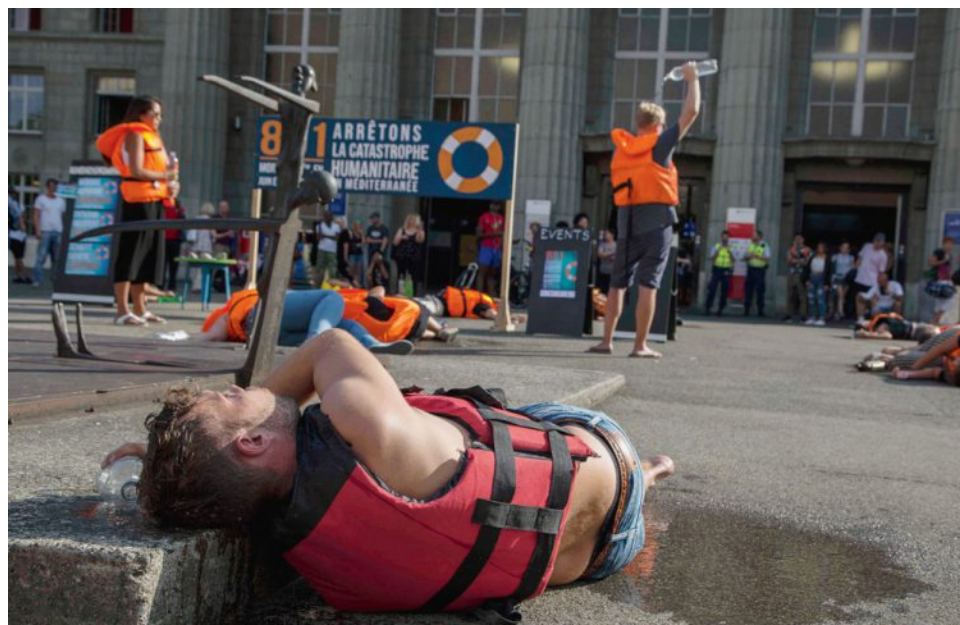
## LE CLIN D'ŒIL

ENVOI DE L'ASSOCIATION FAIR



## ARRÊTONS LA CATASTROPHE!

Jeu de soir, une action coordonnée de plusieurs associations de soutien aux réfugiés s'est déroulée dans les gares de quatre villes de Suisse, dont Bienne. Revêtus de gilets de sauvetage, plusieurs personnes se sont couchées à même le sol afin de sensibiliser les passants aux drames des réfugiés qui tentent de traverser la Méditerranée. Pour les seuls mois de juin et juillet, 851 personnes se sont noyées, dans une indifférence quasi générale.



## COURRIER DES LECTEURS

## RÉCLAME RELIGIEUSE

Une pub biblique qui fâche?

Je tiens à réagir aux interrogations de Mohamed Hamdaoui, notre parlementaire cantonal. Monsieur Hamdaoui, la publicité biblique que vous avez pu lire sur un transport public biennois provient de l'agence C de Lyss. Cette association affiche des passages tirés de la Bible dans de nombreux endroits publics en payant les emplacements comme d'autres organisations ou entreprises.

Pourquoi projetez-vous une interpellation auprès de nos autorités pour mettre fin à «ce genre d'agissements»? Le texte dit simplement «Que l'Éternel te bénisse». Aucun appel à la haine, pas de vente de produits, pas d'armement, pas d'entrave à la protection de la jeunesse...

Tout ce que cette «publicité non marchande» fait, c'est de vous souhaiter tout le meilleur! J'aimerais relever que le texte est affiché en français et en allemand dans le respect du bilinguisme de votre ville! J'espère, tout comme vous, certainement, que l'avenir de notre société passe par un bon «vivre ensemble». Et cela passe aussi par la liberté d'expression! Souhaitant ne pas vous avoir offensé par mes propos, je tiens à vous remercier pour votre engagement pour la collectivité. Je vous souhaite le

meilleur de ce que l'on pourrait vous souhaiter.

Yanick Termignone, Malleray

## MOUTIER

Hôpital de la Prévôté

Clairement, à ce jour, quelle que soit la formule de vente de l'établissement si le Jura est partie prenante, eh bien, c'est le début de la fin (dixit un ministre: le bassin de population est trop petit). Alors, pour sauver Delémont, seul objet de l'option jurassienne, il faut que le Jura prenne une décision. Avec son hôpital sous perfusion, Delémont ne peut sortir quelques millions pour acquérir le site de Moutier. C'est la quadrature du cercle. Plus simplement dit, c'est la m... Ainsi, pour ne pas avancer dans la résolution du site hospitalier de Moutier, des centaines d'excuses sont systématiquement lancées au gré des médias. Mais, au fait, pour qui se prend le ministre de la Santé, lui qui gère un département d'une petite ville de province (70 000 habitants). Faut-il lui envoyer un émissaire bernois à cheval? A coup sûr, il dira non, car il a peur, oui peur, tout simplement, de devoir refuser un plan précis, étayé, solide. Diable, il a des directives, il n'est qu'un petit exécutant. On peut s'en rendre compte en analysant son intervention à la TV régionale. Il s'embrouille, bafouille, ne sait quoi répondre. Simplement dit, il ne sait pas où il va et ce doit être le chef! Pauvre gouvernement, pauvre canton. Séparatistes prévôtois, réjouissez-vous. En ce qui concerne l'arrivée très éven-

tuelle, très aléatoire d'un troisième larron, alors pauvre de lui. Avec un partenaire qui gère des centaines de millions pour développer un noyau hospitalier de pointe et de référence mondiale, il aura aussi quelques «personnalités imbues d'elles-mêmes» qui entrent en discussion pour détruire Moutier. Ce troisième larron doit savoir qu'un tel investissement est une erreur majeure. Delémont ne joue que son propre jeu et, de manière sous-jacente, celui de Bâle et Belfort.

HJB doit développer Moutier, lui donner plus encore de valeur et arrêter de tenter des contacts avec Delémont. Il n'y a rien à prendre, à trouver au-delà de la Roche Saint-Jean. La solution est ailleurs. Les discours et promesses de cantine ne servaient qu'à appâter les électrices et électeurs.

Frédry Gerber, Tramelan

## QUESTION DE MORALE

Il y a suicide et suicide

Je ne peux m'empêcher d'éprouver une certaine sympathie pour le bagagiste suicidaire qui a volé un avion à Seattle et qui, peu après, s'est écrasé avec, causant sa propre perte. Pourquoi? Parce que, malgré sa dépression, il n'a voulu tuer personne d'autre que lui seul. Cela nous change de suicidaires comme Faisal Hussein, que la dépression n'a pas empêché de tuer une jeune fille, une jeune femme et de blesser 13 autres personnes, avant de se brûler la cervelle, le mois dernier à Toronto.

Sylvio Le Blanc, Montréal

## LA QUESTION DE LA SEMAINE

Berne présente un budget 2019 bénéficiaire.

Faut-il malgré tout de nouvelles coupes?

Vous pouvez voter sur notre site internet [www.journaldujura.ch](http://www.journaldujura.ch), mais aussi réagir sur notre page Facebook ou par e-mail à l'adresse suivante: [forum@journaldujura.ch](mailto:forum@journaldujura.ch)

## HISTOIRE RÉGIONALE

Agressivité et déni à défaut d'arguments.

Ma dernière lettre de lecteur m'a valu d'être traité d'anticatholique. Mes amis de religion romaine, avec qui j'ai pris la communion lors de messes auxquelles je les accompagnais, et qui ont partagé la sainte cène dans mon église apprécieront. D'autres doutent de mes références au sujet du mouvement de population des cantons conservateurs vers les régions protestantes. Je les renvoie à la «Nouvelle histoire de la Suisse et des Suisses, période 1798 1848», à P.-O. Bessire et son «Histoire du Jura bernois». Mais encore à «L'Histoire du Jura bernois et de Bienne». Dans cet ouvrage, un passage traite de l'industrialisation du Jura bernois. Il y a aussi «Moutier à travers les âges», de Ph. Pierrehumbert. Tous démontrent l'industrialisation de Moutier et des trois districts du Jura bernois avec, pour corollaire, un afflux de population. Cela a laissé une trace dans l'urbanisation de nos villages, où tant de quartiers ou bâtiments datent de la deuxième moitié du 19e siècle.

Il est inadmissible de vouloir gommer le passé de Moutier. La Prévôté de Moutier-Grandval a bénéficié d'une liberté inégale ailleurs dans l'ancienne principauté. Entre 1792 et 1797, elle a joui d'une liberté totale grâce à la protection bernoise qui l'incluait dans la neutralité helvétique. Ses élites l'avaient dotée d'une sorte de Constitution en 1793 déjà. Le musée de Moutier en détient un exemplaire. Cette particularité met en évidence l'habileté des gens du pays à jouer à la marge des Etats pour bénéficier de la plus grande liberté possible. A l'époque, c'était admirable. C'est à travers ces faits et ces actions que l'originalité de la culture prévôtoise se distingue des régions catholiques voisines. Le monument commémorant le traité de combourgeoisie n'en est que l'élément visible. Ceux qui l'ont enlevé agissent à l'instar des djihadistes qui ont détruit les statues de Palmyre et des talibans qui ont fait sauter les Bouddha de Bâmyân. Le fanatisme qui conduit à ces extrêmes ne peut qu'être combattu.

Pour comprendre la différence de culture entre les nouveaux venus et les gens du cru, il faut surmonter l'endoctrinement séparatiste distillé depuis des décennies. La propagande a été si intense que les militants ont développé un réflexe pavlovien de rejet sitôt qu'on la conteste. Il est vain de tenter de les convaincre qu'il existe une autre vérité que la leur. Le séparatisme est fondé uniquement sur l'unicité de la langue. La théorie de l'ethnie de Roland Béguelin a été combattue notamment par Gonzague de Reynold. Cet historien-écrivain a même affirmé qu'à elle seule, une langue ne suffit pas à fonder une nation. Cette théorie n'est pas transposable à Moutier et son district, qui vivent harmonieusement avec leurs voisins germanophones. C'est ce qu'enfin ressent le maire de la ville. Le destin de la Moutier bernoise, c'est de servir de trait d'union entre Jura et Berne, non de perdre son identité, son hôpital, etc. pour servir de banlieue poubelle de Delémont.

Pierre-Alain Némitz, Bévillard